

LA RECHERCHE EN CRÉATION ET SES DIFFÉRENTES TEMPORALITÉS

Colloque européen RESCAM, Réseau interuniversitaire d'écoles doctorales Création, Arts et Médias, organisé avec le soutien de la SFR Création

Membres du réseau :

Université Grenoble Alpes
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Université Toulouse 2 – Jean Jaurès
Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
Université Paris 8 – Saint-Denis
Université Côte d'Azur
Université Rennes 2
Université Paris-Est
Université Paul Valéry – Montpellier 3
Aix Marseille Université
Université de Toulon
Université Clermont Auvergne
Université de Lille
CY Cergy Paris Université
Université de Strasbourg
Université Bourgogne Franche Comté
Université de Lyon
Université de Picardie – Jules Verne

16-17
SEPTEMBRE 2021

Maison de la Création et de l'Innovation

339, avenue Centrale, Domaine universitaire
Université Grenoble Alpes

res-cam.com/
maisondelacreation.univ-grenoble-alpes.fr/
sf-recherche-creation@univ-grenoble-alpes.fr

RESCAM

Le Réseau interuniversitaire d'écoles doctorales Création, Arts et Médias fédère, depuis 2011, 18 écoles doctorales en France. Ce sont ainsi environ 4 000 doctorants et un millier d'enseignants chercheurs qui voient s'ouvrir un réseau étendu pour développer, diffuser et valoriser la recherche en Arts et Médias. En inscrivant "Création" dans son intitulé, le Réseau marque son intérêt pour une recherche qui s'interroge sur elle-même et génère dispositifs et démarches sans cesse mieux adaptés à la mutation artistique et culturelle dans le monde contemporain. Une recherche en adéquation avec son temps et des voies d'insertion nouvelles pour les néo-chercheurs sont explorées au travers de dispositifs innovants, à côté des formations plus classiques proposées par les écoles doctorales, des appels à contributions, des bourses de thèse, des offres de mission, etc.

Le Réseau a pour mission principale d'appuyer les écoles doctorales dans leurs actions pour développer et valoriser le doctorat en Arts et Médias. Dans le respect des spécificités des différentes structures, il répond aux besoins d'échanges de bonnes pratiques entre directeurs en matière d'encadrement doctoral et d'insertion professionnelle des docteurs. Il participe également aux réflexions menées sur l'avenir du doctorat en Arts et Médias.

Il contribue à partager des réalisations qui constituent une valeur ajoutée par rapport aux missions des ED (des séminaires transversaux, des colloques, des universités d'été, des prix de thèse et autres dispositifs innovants).

Il s'agit plus largement de favoriser la mise en relation avec des partenaires publics ou privés pour valoriser la formation doctorale en Arts et Médias et œuvrer pour une meilleure reconnaissance dans le secteur socio-économique et culturel des disciplines artistiques, en mettant en lumière notamment les processus d'innovation par l'Art.

LA RECHERCHE EN CRÉATION ET SES DIFFÉRENTES TEMPORALITÉS

Colloque européen

« Time is not a line but a dimension, like the dimensions of space. If you can bend space you can bend time also, and if you knew enough and could move faster than light you could travel backward in time and exist in two places at once.

« ... I began to think of time as having a shape, something you could see, like a series of liquid transparencies, one laid on top of another. You don't look back along time, but down through it, like water. Sometimes this comes to the surface, sometimes that, sometimes nothing. Nothing goes away. »

Cat's Eye, Margaret Atwood. p. 3, 1998

Ce colloque invite à s'interroger sur la manière dont les temporalités des différentes pratiques artistiques influencent la recherche en création au niveau doctoral. Ces rythmes se trouvent à la fois dans l'expérimentation, la réflexivité, les passerelles entre les pratiques artistiques et les champs disciplinaires, avec le partage du public, ainsi qu'avec les futurs chercheurs. Le doctorat étant un diplôme, l'évaluation par les pairs impose également de facto une temporalité institutionnelle.

Dans le cadre de notre colloque, nous nous intéresserons aux questions suivantes :

- Comment les rythmes spécifiques à chaque pratique artistique doivent-ils être considérés dans le processus de recherche en création doctorale ?
- Comment les diverses pratiques artistiques (arts plastiques, danse, musique, théâtre, littérature, cinéma, cirque, etc.) modèlent-elles et modélisent-elles les temporalités de la recherche en création ?
- Comment penser les temporalités de l'acte du commissariat d'exposition et de l'activité éditoriale dans le cadre de la présentation de la thèse ?
- Comment associe-t-on une temporalité de la recherche avec celle de la création qui se développe de manière complémentaire ou concurrentielle ?
- Comment associe-t-on une temporalité de la recherche avec celle de la création qui préexiste ?

JEUDI 16

MA CI	8h30	Accueil à la salle de convivialité
AMPHI	9h-9h30	Introduction par Gretchen Schiller (Université Grenoble Alpes) et Christophe Genin (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), co-directeurs du RESCAM
	9h30-10h30	<i>Planning and Sharing a Process - Some Nordic Approaches to Artistic Research</i> (traduction simultanée en français) Conférence d'Annette Arlander, artiste, enseignante, Université des Arts d'Helsinki, Finlande
	10h30-11h10	Discussion suivie d'une pause de 20 min
Session#1 : La méthodologie à l'épreuve de temporalités singulières Médiation scientifique : Catherine Milkovitch-Rioux (Pr, Université Clermont Auvergne) et Sylvie Nayral (doctorante, Université de Strasbourg)		
AMPHI	11h10-11h40	Eva Assayas (doctorante, Université de Lille) - <i>La recherche comme danse : lieu de passage entre intériorité du geste créateur et expressivité du geste créé</i>
	11h40-12h00	Ariane Papillon (doctorante, Université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) – <i>Voir, écrire, filmer : la fabrique de l'authentique</i>
	12h00-12h20	Discussion
	12h20	Repas
Médiation scientifique : Marion Boudier (MC, Université Picardie Jules Verne) et Sylvie Nayral (doctorante, Université de Strasbourg)		
AMPHI	14h-14h20	Loli Jean-Baptiste (doctorante, Université de Bourgogne Franche-Comté) – <i>Une création virtuelle atemporelle</i>
	14h20-14h40	Jimmy Poulot-Cazajou (doctorant, Université Toulouse Jean-Jaurès) - <i>L'œuvre au temps de son inachèvement</i>
	14h40-15h	Virginie Gautier (docteure, Université de Cergy-Pontoise) - <i>Poïétique du déplacement. De l'espace traversé à la traversée de l'écriture</i>
	15h-15h20	Discussion suivie d'une pause de 20 min
Session#2 : Le temps de l'enquête. L'artiste-chercheur glaneur. Médiation scientifique : Nathalie Vincent-Munnia (MC, Université Clermont Auvergne) et Loli Jean-Baptiste (doctorante, Université de Bourgogne Franche-Comté)		
C5*	15h40-16h10	Eugenia Reznik (doctorante, Université Jean Monnet, UQAM) - <i>Les temporalités de la recherche-création dans un sujet à la croisée des disciplines en arts et sciences humaines</i>
AMPHI	16h20-16h50	Olga Panella (doctorante, Université Toulouse Jean Jaurès) - <i>La recherche en friche artistique : temporalités biologiques et modélisations végétales</i>
	16h50-17h10	Discussion suivie d'une pause de 20 min
Salle cinéma	17h10-18h30	Alice Lenay (docteure, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis) Présentation et projection de <i>Dear Hacker</i> (60'), la thèse en film

*Les présentations ayant lieu à Live Arts Lab C5 sont accessibles uniquement en présentiel

VENDREDI 17

	8h30	Accueil à la salle de convivialité
Session#3 : Friction des temporalités		
Médiation : Carolane Sanchez (MC, Université Bourgogne Franche-Comté) et Agathe Roux (doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)		
C5*	9h00-9h30	Ai-Cheng Ho (doctorante, Université Bourgogne Franche-Comté) - <i>Conflicts et accords temporels dans la recherche en création</i>
	9h30-9h50	Floriane Blanchot (doctorante, Université de Toulouse Jean-Jaurès) – <i>Savoir dire « stop » à la création !</i>
	9h50-10h10	Discussion suivie d'une pause de 20 min
Médiation : Gretchen Schiller (Pr, UGA) et Lucie Bonnet (doctorante, UGA)		
AMPHI	10h40-11h	Hélène Sellier (doctorante, Université Paris-Est Marne-la-Vallée) - <i>Impératifs de la production vidéoludique et cadence de la recherche universitaire : dissonance ou harmonie ?</i>
	11h-11h20	Marine Allibert (doctorante, Université de Lille) - <i>Comment penser l'acte de commissariat d'exposition dans le cadre de la thèse en arts plastiques ?</i>
	11h20-11h40	Discussion
C5*	11h50-12h10	Autrement dit , Performance de Clémence Bove, Félicité Guillo (étudiantes en M2, Université de Lille) et Philippe Guisgand (Pr, Université de Lille)
	12h30	Repas
Session#4 : Écritures et variations du temps		
Médiation : Grazzia Giacco (MC, Université de Strasbourg) et Carole Hegger (Pr, Université de Strasbourg)		
C5*	14h00-14h30	Mawena Yehouessi (doctorante, Université Côte d'Azur) - <i>Carapate</i>
AMPHI	14h40-15h	James Wood (doctorant, Leiden University, Academy of Create and Performing Arts) - <i>Hyperbolic Time-Flow : Towards a New Appreciation of Rhythmic and Temporal Musical Understanding</i>
	15h00-15h20	Héctor Cavallaro (doctorant, Université Paris 8 Saint-Denis) - <i>Modalités du temps : (in)articulations de la matière musicale</i>
	15h20-15h40	Discussion suivie d'une pause de 20 min
	16h00-16h30	Présentation du projet <i>Glossaire</i> , Vincent Maillard (designer graphique, Performance Lab)
	16h30-17h50	<i>Slow Time : Landscape as Research in the dance and architecture of Anna and Lawrence Halprin</i> - Visio-conférence de Janice Ross, Pr, Université Stanford, États-Unis (<i>traduction simultanée en français</i>)
	18h	Mot de clôture, suivi d'un cocktail

*Les présentations ayant lieu à Live Arts Lab C5 sont accessibles uniquement en présentiel

CONFÉRENCES

Le Jeudi 16 septembre 2021 à 9h30

**Planning and Sharing a Process –
Some Nordic Approaches to Artistic Research
*Planifier et partager un processus –
Quelques approches nordiques de la recherche artistique***

Conférence d'Annette Arlander, artiste, enseignante,
Université des Arts de Stockholm, Suède

Cette intervention aborde la temporalité des processus de recherche artistique sous plusieurs angles.

Tout d'abord, je commencerai par distinguer les différentes formes artistiques en fonction de la taille des œuvres-types et du processus général de production, ainsi que les différences de type de projets de recherche artistique selon leurs entrecroisements interdisciplinaires. Je vous présenterai dans cette partie un modèle simplifié, en différenciant les approches tournées vers la pratique ou la création d'une œuvre singulière, celles qui reposent sur l'expérimentation et le développement de quelque chose de nouveau, et celles qui analysent ce qui existe déjà.

Dans un second temps, je proposerai de réfléchir à la conception et la structuration d'un travail de recherche, en prenant pour exemple la façon dont le travail de doctorat est organisé en Suède et en Finlande, avec un programme de quatre ans composé de 30 %, 50% et 80 % de séminaires avec intervenants, ou d'un programme libre avec des travaux artistiques et des documents dits "de liaison" évalués ou pré-évalués en cours de route.

Dans un troisième temps, j'évoquerai la planification du processus de recherche en termes de documentation et de partage. J'insisterai sur deux aspects : l'importance de documenter le processus autant que le résultat final, et la question du partage public de certaines parties du processus, pas seulement du produit final.

Pour finir, je traiterai de l'utilisation du "Research Catalogue" comme outil pour enregistrer, archiver et rendre public un projet de recherche artistique, en comparant deux exemples issus de mes propres travaux, *Performing with Plants* (2017-2019) et *Meetings with Remarkable and Unremarkable Trees* (2020), qui illustrent différentes manières d'utiliser le "Research Catalogue".

Performing with Plants

<https://www.researchcatalogue.net/view/316550/316551>

Meetings with Remarkable and Unremarkable Trees

<https://www.researchcatalogue.net/view/761326/761327>

Annette Arlander est une artiste, chercheuse et pédagogue, l'une des pionnières de l'art de la performance en Finlande et une pionnière dans la recherche artistique. Diplômée du département de mise en scène de l'Académie du théâtre en 1981, docteure en théâtre et en art dramatique en 1999. Professeure d'art et de théorie de la performance à l'Académie du théâtre de 2001-2013. Professeure de recherche artistique à l'Université des Arts d'Helsinki en 2015-16. Professeure en performance, art et théorie à l'Université des arts de Stockholm en 2018-2019. Chercheuse principale du projet de recherche financé par l'Académie de Finlande, *How to Do Things with Performance* (2016-2020). AVEK, Prix d'art médiatique 2014, Prix d'État pour l'art multidisciplinaire 2018.

Elle est aujourd'hui chercheuse invitée à l'Académie des beaux-arts de l'Université des Arts d'Helsinki. Arlander est membre du comité de rédaction de JAR (*Journal for Artistic Research*) et de Ruukku, membre du comité exécutif de l'IFTR (*International Federation for Theatre Research*) et co-animatrice du groupe de travail sur la recherche artistique de PSI (*Performance Studies International*). Ses recherches portent sur la recherche artistique, la performance comme objet de recherche, les études sur la performance, la spécificité du site et l'environnement. Son travail artistique se concentre sur la performance et le paysage, et plus récemment sur la performance avec les arbres, au moyen de la vidéo ou de la voix enregistrée ; il oscille entre les traditions de l'art de la performance, de l'art vidéo et de l'art environnemental.

Pour plus de détails et pour consulter ses publications, voir <https://annettearlander.com>

Le vendredi 17 septembre 2021 à 16h30

**Slow Time: Landscape as Research in the dance and architecture
of Anna and Lawrence Halprin**

Ralentir le temps : Le paysage comme objet de recherche

L'héritage qu'Anna et Lawrence Halprin ont légué à la danse et à l'architecture

Visio-conférence de Janice Ross, Professeure,
Département "Theatre and Performance" de l'Université de Stanford, Etats-Unis

Cette communication examine le rôle des paysages dans les œuvres de danse et d'aménagement urbain de la danseuse Anna Halprin et de son mari, le designer environnemental Lawrence Halprin.

Bien qu'ayant travaillé dans des domaines artistiques différentes, ces deux artistes de renom ont partagé des méthodologies de recherche et les mêmes manières de jouer avec le temps, l'espace et le mouvement. Les méthodologies qu'ils ont développées, fruits de plusieurs dizaines d'années de travail au sein d'environnements naturels et urbains, ont esquissé de nouvelles voies pour la recherche en danse et en urbanisme des années 1960 au XXIe siècle.

Lorsque les Halprin adoptèrent leur méthode de travail orientée vers le processus de création, leur prise en compte de la nature relevait davantage d'un geste culturel et esthétique que politique. Les environnements qu'offrent la Californie du Nord ainsi que les enseignements que les Halprin en ont extraits sont devenus des modèles d'invention esthétique et d'association des vies contemporaines et des espaces, dynamiques et réalités sociales de l'existence urbaine. Situer leur recherche artistique au sein de paysages leur a permis de jouer avec l'espace et le temps en tant que médiums malléables. Leur usage de différents types de temporalité met en évidence le caractère subtil mais fondamental de leur héritage d'artistes culturels. Les ateliers de pratique des Halprin, les environnements qu'ils ont conçus ainsi que leurs performances, ont permis à une génération de collectifs d'investir pleinement leur environnement physique, naturel comme bâti. Ce travail a suscité une prise de conscience quant à la manière qu'avaient les gens d'habiter leur corps, ainsi que de l'impact de paysages variés sur les corps et les vies affectives. Lawrence a placé le corps public en mouvement au cœur des enjeux de l'aménagement urbain et Anna a transformé l'environnement existant et le temps pragmatique du travail de terrain dans la vie quotidienne en des motifs de chorégraphie. Ce faisant, ils ont développé une vision commune de trois conceptions clés du temps qu'ils ont érigé en méthodologies esthétiques : le temps linéaire du travail de terrain, le temps suspendu et ralenti du processus et du rituel, et le temps cyclique et reproductible des cycles de notation, de RSVP et des boucles de rétroaction.

De leur vivant, l'idée de faire un bilan de l'héritage d'Anna et Lawrence Halprin a toujours présenté un défi de taille car ils n'ont cessé d'inventer, d'être productifs et d'errer librement au-delà des clivages disciplinaires traditionnels des arts. Il semblait que l'on pouvait tout au plus s'aventurer à prendre un instantané d'un court segment de leur travail, mais au-delà, il y avait toujours l'attrait de savoir où leurs recherches agitées allaient nous mener. Le décès d'Anna, survenu le 24 mai 2021, nous permet aujourd'hui de nous pencher sur leur héritage artistique commun. Plutôt que le catalogue de chorégraphies et de monuments urbains que les grands artistes de la danse et du design environnemental laissent habituellement derrière eux, l'héritage le plus durable que les Halprin semblent nous avoir laissé est leur processus de travail. Pour l'un comme pour l'autre, leurs processus et les tactiques et stratégies de développement et de réalisation de leurs projets ont eu un impact mondial sur les orientations de la danse et du design urbain depuis la seconde moitié du XXe siècle et jusqu'à aujourd'hui. Comprendre le rôle du paysage et des temporalités qu'ils ont manipulés dans leur travail nous permettra de nous pencher sur la richesse du processus qui sous-tend leur relation productive, et sur l'impact profond de leur collaboration dans les domaines de la danse et de l'architecture du paysage.

Janice Ross est professeure au département du théâtre et des études de performance et ancienne directrice de la faculté d'ITALIC, le programme d'immersion artistique en résidence de Stanford pour étudiants de première année. Elle est titulaire d'une licence avec mention de l'UC Berkeley et d'une maîtrise et d'un doctorat de Stanford. Ses recherches et ses quatre livres abordent les intersections entre les questions sociales et leur expression à travers la performance. Ses recherches et ses quatre livres se penchent sur les croisements entre

les questions sociales et leur expression par la performance. Parmi ses ouvrages figurent Like A Bomb Going Off: Leonid Yakobson and Ballet as Resistance in Soviet Russia (Yale University Press, 2015), Anna Halprin: Experience as Dance (University of California Press, 2007), lauréat du prix de la Torre Bueno 2008 Special Citation, San Francisco Ballet at 75 (Chronicle Books, 2007) and Moving Lessons: Margaret H'Doubler and the Beginning of Dance in American Education (University of Wisconsin Press, 2001). Ses recherches portent sur la performance et la justice sociale, avec une attention particulière portée sur les tensions entre expression politique et esthétique. Ses articles sur la danse ont été publiés dans plusieurs anthologies, notamment: Dignity in Motion: Dance, Human Rights and Social Justice, édité par Naomi Jackson (Scarecrow Press, 2008), Perspectives on Israeli and Jewish Dance, édité par Judith Brin Ingber (Wayne State University Press, 2008), The San Francisco Tape Music Center: 1960s Counter-culture and the Avant-Garde, Performance and Ritual, édité par Mark Franco (Routledge, 2007), Reinventing Dance in the 1960s; Everything Was Possible, édité par Sally Banes (University of Wisconsin Press, 2003), "Improvisation as Child's Play", dans Caught by Surprise: Essays on Art and Improvisation, édité par Ann Cooper Albright et David Gere (Wesleyan University Press, 2003). Elle a notamment reçu une bourse Guggenheim, deux bourses du Stanford Humanities Center, une bourse Fulbright en Israël, ainsi que des subventions de recherche de la fondation Iris Litt du Clayman Institute for Research on Women and Gender, de la Memorial Foundation for Jewish Culture, ainsi que le prix CORD 2016 pour sa contribution exceptionnelle à la recherche sur la danse. Ses articles sur la danse sont parus dans de nombreuses publications, dont le New York Times et le Los Angeles Times. Elle est l'ancienne présidente de la Société internationale des chercheurs en histoire de la danse (International Society of Dance History Scholars).

Comité scientifique du colloque :

M^{me} Carole Egger, Pr, Langue et Littérature espagnole, Université de Strasbourg;
M^{me} Grazia Giacco, MC, Musique et Musicologie, l'Université de Strasbourg;
M Franck Renucci, MC, Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Toulon;
M^{me} Gretchen Schiller, Pr, Arts de la Scène, Université Grenoble Alpes;
M^{me} Monique Martinez, Pr, Etudes Hispaniques et Hispano-américaines, Université de Toulouse;
M^{me} Anolga Rodionoff, Pr, Théorie des Arts contemporains, Université Jean Monnet

Comité d'organisation :

Carolane Sanchez, MC, Université Bourgogne Franche-Comté;
Lucie Bonnet, doctorante, Université Grenoble Alpes;
Agathe Roux, doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne;
Sylvie Nayral, doctorante, Université de Strasbourg;
Ramon Lima-Da-Silva, étudiant en M2, Université Grenoble Alpes.

En collaboration avec :

La Structure Fédérative de Recherche *Création*, Université Grenoble Alpes
Performance Lab, CDP IDEX, Université Grenoble Alpes
REACH (programme thématique Graduate School UGA

Renseignements / Inscription au colloque en présentiel ou via Zoom* :

sf-recherche-creation@univ-grenoble-alpes.fr

*Les présentations ayant lieu à Live Arts Lab C5 sont accessibles uniquement en présentiel

Informations pratiques :

<http://res-cam.com/>

<http://maisondelacreation.univ-grenoble-alpes.fr/>

Lieux :

Maison de la Création et de l'Innovation - MACI

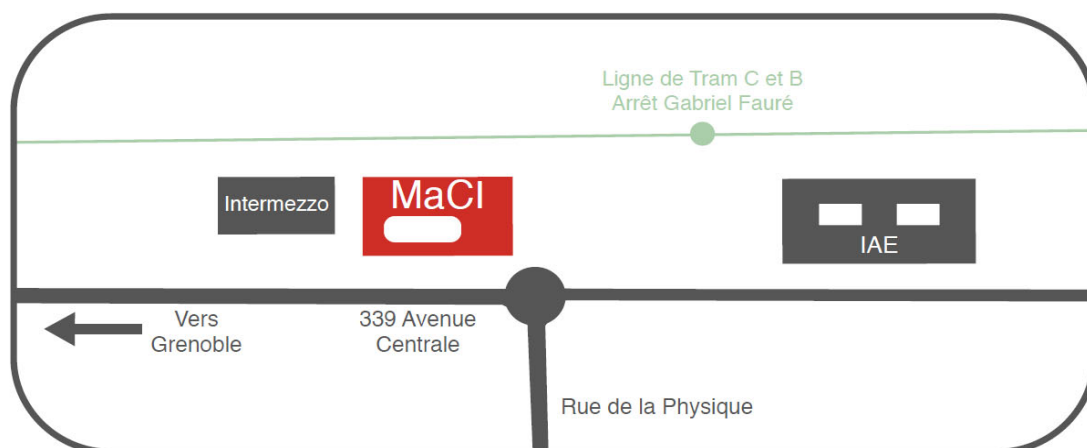
339, avenue Centrale, Domaine universitaire

38400 Saint-Martin d'Hères

Hébergement des doctorants-participants :

Résidence Galilée - 6 place Pasteur - 38000 Grenoble - Tél: [04 76 94 32 51](tel:0476943251)

Adresse courriel: residence-galilee@crous-grenoble.fr



Trajet:

- La Gare de Grenoble \Leftrightarrow la Résidence Galilée:
Tram ligne A (direction Echirolles/Denis Papin), l'arrêt *Chavant*
- La Résidence Galilée \Leftrightarrow la Gare de Grenoble :
Tram ligne A (direction Fontaine la Poya), l'arrêt *Gare*
- La Résidence Galilée \Leftrightarrow la MACI, Campus:
Tram ligne C (direction Condillac Université/Saint Martin d'Hères), l'arrêt *Gabriel Fauré*
- La MACI, Campus \Leftrightarrow la Résidence Galilée
Tram ligne C (direction Seyssins/Le Prisme), l'arrêt *Chavant*
- La Gare de Grenoble \Leftrightarrow la MACI, Campus:
Tram ligne B (direction Plaine des sports/Gières), l'arrêt *Gabriel Fauré*
- La MACI, Campus \Leftrightarrow la Gare de Grenoble
Tram ligne B (direction Grenoble/Oxford), l'arrêt *Gare*